

UNION EUROPÉENNE

# En visite pour éviter la guerre commerciale

## Jean-Claude Juncker sera ce mercredi à Washington

pour tenter d'empêcher une guerre commerciale entre l'Union Européenne et les États-Unis.

**M**ission délicate, ce mercredi, pour le président de la Commission européenne : Jean-Claude Juncker, se rend à Washington pour tenter d'empêcher une guerre commerciale totale avec les États-Unis, dont le président, Donald Trump, a qualifié, il y a une semaine, l'Union européenne (UE) « d'ennemie », et l'a accusée de « profiter » des États-Unis d'un « point de vue commercial ».

Le contexte est délicat : Donald Trump a dénoncé l'accord climatique de Paris et l'accord sur le nucléaire iranien. Puis les États-Unis ont imposé des droits de douane de 25 % sur l'acier et l'aluminium importés. Et les importations de voitures européennes sont menacées de droits de douane. Ce qui engendrerait une riposte de Bruxelles.

Mission impossible ? « Nous nous rendons là-bas dans l'espoir d'une désescalade », a récemment insisté la commissaire européenne au Commerce, Cecilia Malmström, qui accompagne M. Juncker à Washington.

### Dédramatiser

« C'est une occasion de dédramatiser toute tension potentielle sur le

commerce et d'engager un dialogue ouvert, constructif avec nos partenaires américains », a commenté ce lundi le porte-parole de la Commission, Margaritis Schinas.

M. Juncker sera reçu à 13 h 30 (19 h 30, heure belge) à la Maison Blanche avant de prononcer un discours à 16 h 00 (22 h 00) devant un influent cercle de politique étrangère, le *Center for Strategic and International Studies* (CSIS).

La Commission européenne est responsable en matière de politique commerciale pour les vingt-huit pays de l'Union. Et M. Juncker se rend aux États-Unis avec le ferme appui de la chancelière allemande Angela Merkel, dont le pays est spécifiquement dans le collimateur de Donald Trump en raison de son fort excédent commercial.

Vendredi, avant de partir en vacances, M<sup>me</sup> Merkel a exprimé l'espoir de voir le Luxembourgeois, un vieux routier de la politique européenne, stopper l'escalade avec Donald Trump.

« Des représailles aux droits de douane américains » seraient « la plus mauvaise solution » a-t-elle déclaré, jugeant « très préoccupant » l'état des relations commerciales transatlantiques.

Les droits de douane sur les automobiles violeraient les règles de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC), a martelé la chancelière, et ils mettraient « en danger la prospérité de nombreuses personnes dans le monde ».

**Des accords**

Mais au cours de la réunion du G20, samedi, le secrétaire américain au Trésor Steven Mnuchin, a annoncé que Washington exigera un vaste accord commercial avec l'UE pour renoncer à ses menaces tarifaires.

### Des accords

Ce à quoi le ministre français des Finances, Bruno Le Maire a répondu qu'il refusait de « négocier avec un revolver sur la tempe ».

En attendant, M. Juncker a signé la semaine dernière à Tokyo avec le Japon le plus grand accord commercial jamais conclu par l'UE. Et il a profité du sommet annuel Chine-UE pour resserrer les rangs avec Pékin.

Tandis qu'à Téhéran, le ministre iranien des Affaires étrangères, Mohammad Javad Zarif, presse les entreprises européennes de refuser « l'ordre américain ». ■